

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

27 mai 2016 – N° 563

### France : les quelques progrès structurels sont insuffisant pour faire disparaître les menaces de crise

*On observe en France un certain nombre de progrès structurels dans l'économie : forte hausse de la rentabilité des entreprises, amélioration de la compétitivité, redressement de l'investissement, en particulier en Nouvelles Technologies, augmentation de la concurrence dans certains services...*

*Mais nous ne pensons pas que ces améliorations structurelles soient suffisantes pour faire disparaître deux risques de crise, de nature différente :*

- *une crise de balance des paiements ; on observe une dégradation tendancielle de la balance commerciale pour les services et pour les biens hors énergie, pour l'industrie manufacturière, qui révèle l'incapacité croissante de l'appareil productif à satisfaire la demande, cohérente avec l'obsolescence du capital ;*
- *une crise sociale, avec la difficulté à faire baisser le taux de chômage des peu qualifiés ; en effet, il y a à la fois en France très faible compétence des peu qualifiés et coût élevé du travail peu qualifié.*

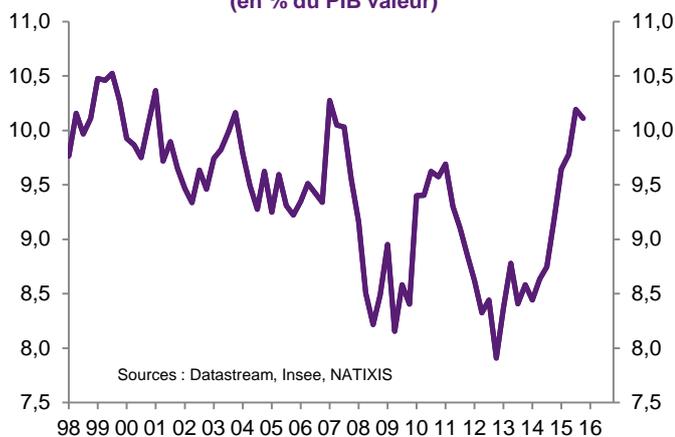
Rédacteur :  
**Patrick ARTUS**

**Plusieurs améliorations structurelles de l'économie française**

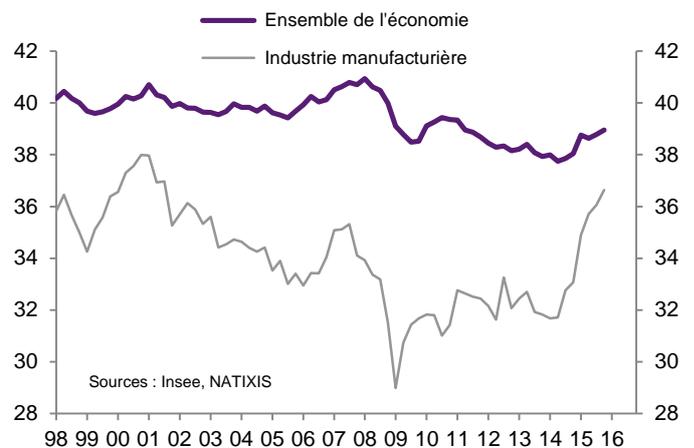
On a observé dans la période récente **un certain nombre d'améliorations structurelles de l'économie française** :

- remontée de la rentabilité et des marges bénéficiaires des entreprises (graphiques 1a/b) ;
- amélioration de la compétitivité-coût de l'industrie (graphique 2) ;
- début de redressement de l'investissement et de l'investissement en Nouvelles Technologies (graphiques 3a/b) ;
- augmentation de la concurrence dans certains services (transports, télécom, services juridiques, de santé...) qui contribue au freinage des prix des services (graphique 4).

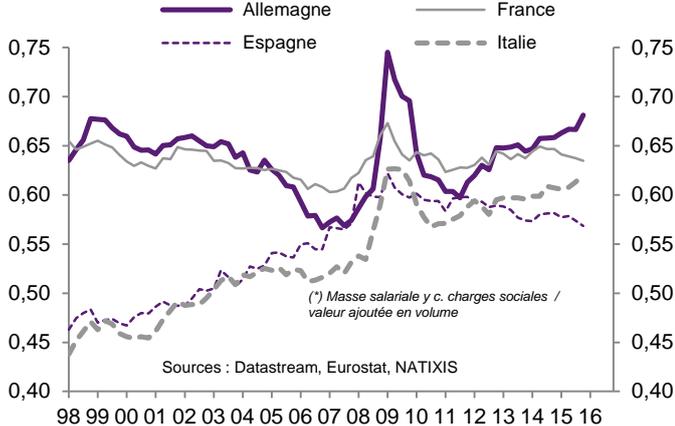
**Graphique 1a**  
France : profits après taxes, intérêts et dividendes (en % du PIB valeur)



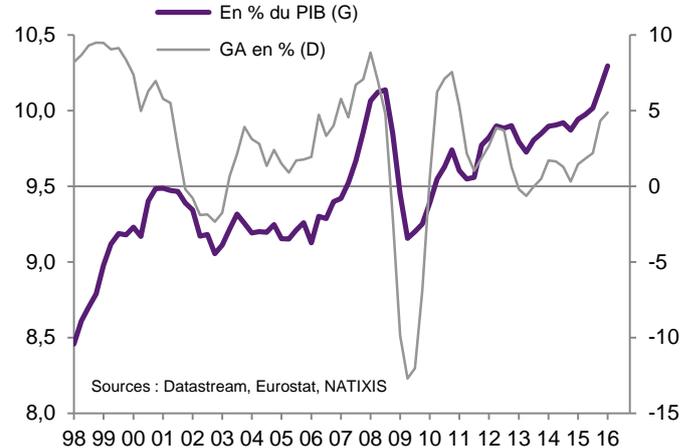
**Graphique 1b**  
France : taux de marges bénéficiaires (en %)



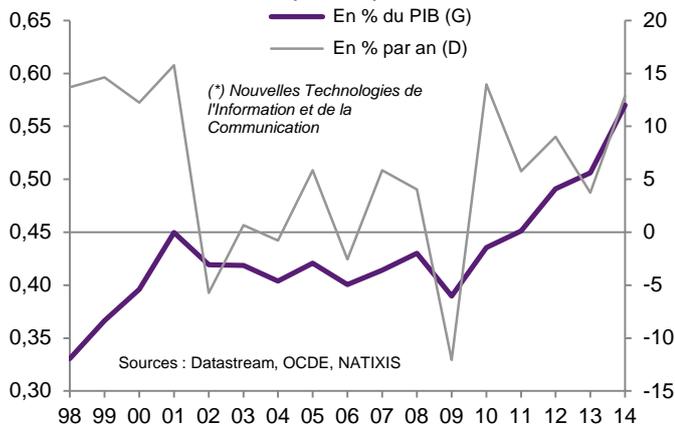
**Graphique 2**  
Niveau du coût salarial unitaire dans l'industrie manufacturière\*



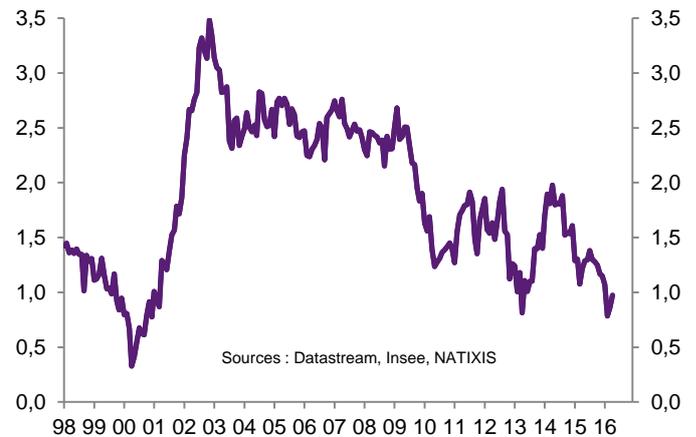
**Graphique 3a**  
France : investissement productif (volume)



**Graphique 3b**  
France : investissement TIC\* hors logiciels  
(volume)



**Graphique 4**  
France : CPI services (GA en %)



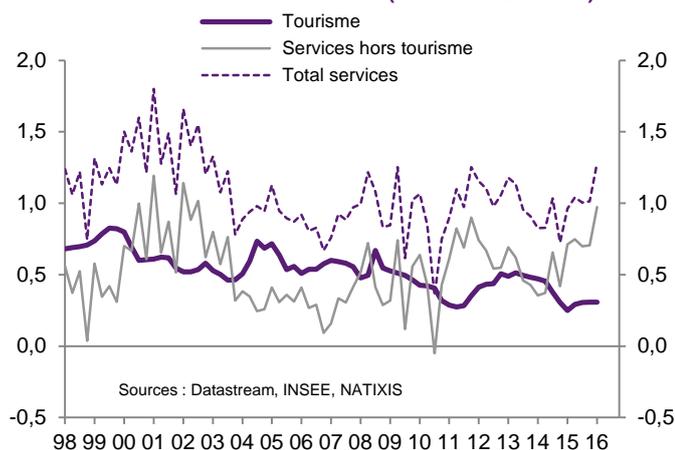
Ce début d'amélioration structurelle de l'économie française va bien sûr dans le bon sens ; mais nous pensons qu'il n'est pas suffisant pour éviter les risques de crise future en France, plus précisément d'une crise de balance des paiements et d'une crise sociale.

### Risque de crise de balances des paiements

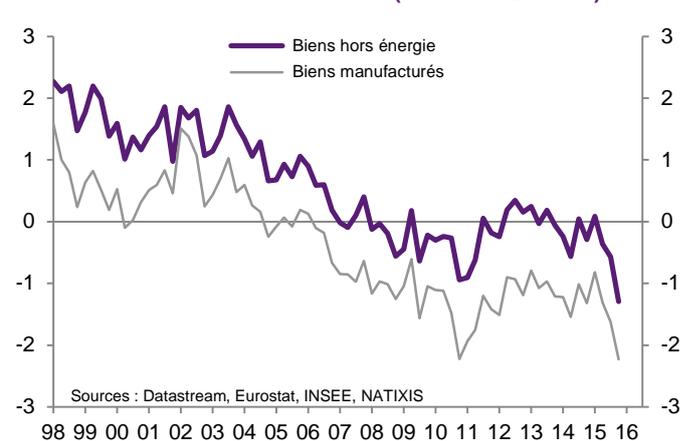
On observe en France une dégradation tendancielle :

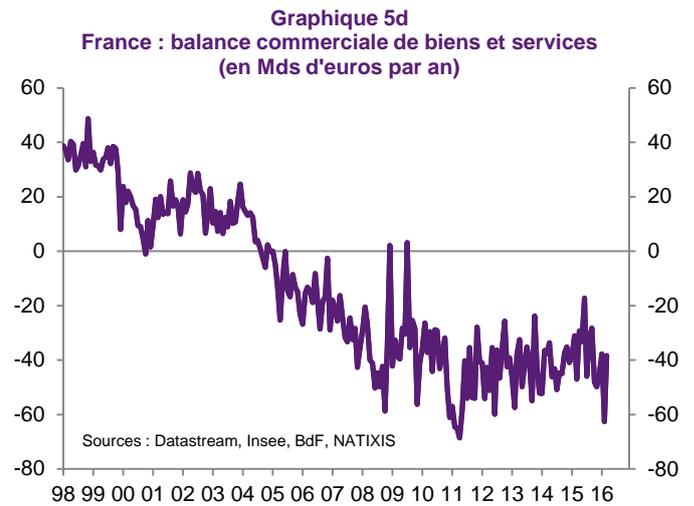
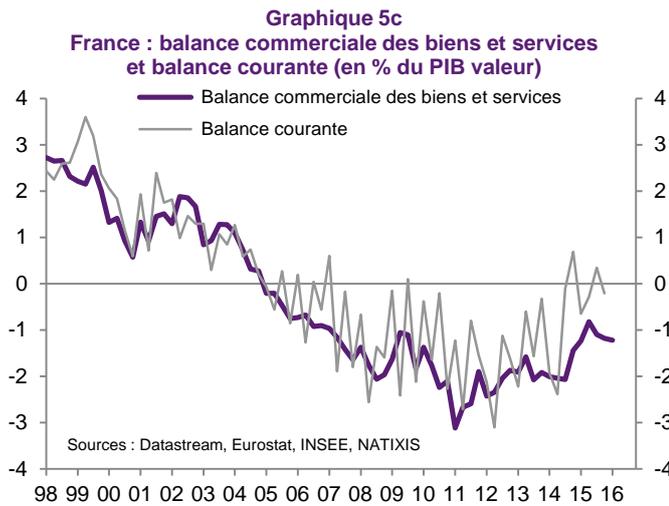
- légère de la balance commerciale pour les services (graphiques 5a) ;
- de la balance commerciale pour les biens hors énergie et pour les biens manufacturés (graphique 5b) ;
- et en conséquence de l'ensemble de la balance commerciale (graphiques 5c/d), cette évolution en France ayant été cachée dans la période récente par la baisse du prix de l'énergie.

**Graphique 5a**  
France : balance commerciale (en % du PIB valeur)

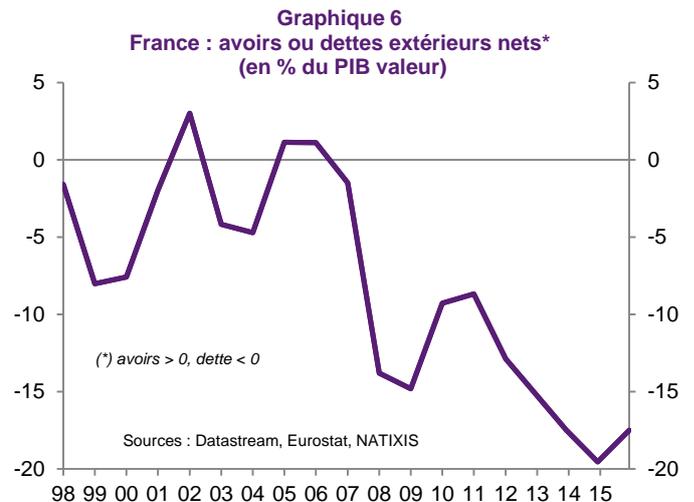


**Graphique 5b**  
France : balance commerciale (en % du PIB valeur)





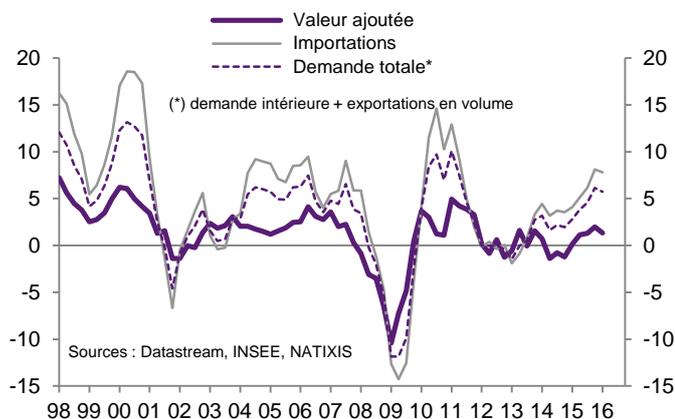
La dégradation tendancielle de la balance courante de la France pourrait conduire, à moyen terme, à un risque de crise de balance des paiements, si les prêteurs étrangers finissent par refuser de prêter davantage avec l'augmentation de la dette extérieure (graphique 6), comme on l'a vu en 2008-2009 pour les pays périphériques de la zone euro.



Cette dégradation tendancielle du commerce extérieur de la France révèle les déficiences de l'offre de biens et services en France, qui se voient aussi à l'incapacité de la production domestique de produits industriels à répondre à la hausse de la demande (graphiques 7a/b).

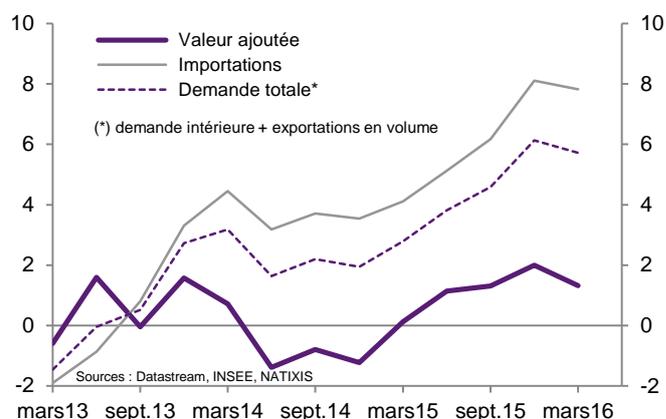
Graphique 7a

France : valeur ajoutée, importations et demande totale du secteur manufacturier (volume, GA en %)



Graphique 7b

France : valeur ajoutée, importations et demande totale du secteur manufacturier (volume, GA en %)



On peut aussi la rapprocher du déficit de modernisation du capital dans l'industrie en France (tableaux 1a/b).

Tableau 1a  
Nombre de robots industriels achetés (pour 1000 emplois dans le secteur manufacturier)

Pays	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
États-Unis	0,62	0,70	0,70	0,61	0,55	0,78	0,97	1,24	1,04
Royaume-Uni	0,31	0,35	0,40	0,53	0,22	0,34	0,25	0,46	0,42
Allemagne	1,28	1,36	1,63	1,62	1,54	1,75	1,82	1,39	1,59
France	0,47	0,89	1,08	0,99	0,87	0,92	0,92	0,96	0,98
Espagne	0,67	0,75	1,02	1,24	0,85	0,71	0,99	0,94	0,85
Italie	0,94	1,13	1,29	1,39	1,19	1,12	1,24	1,20	1,12
Suède	0,94	0,85	1,32	1,14	0,68	0,54	1,23	1,40	1,30
Japon	2,40	2,62	3,55	2,18	2,01	2,63	3,15	3,82	3,27
Chine	n.d	0,02	0,01	0,02	0,02	0,05	0,11	0,14	0,17

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
États-Unis	1,08	1,00	0,58	1,25	1,75	1,88	1,97	2,15	2,40
Royaume-Uni	0,37	0,31	0,25	0,35	0,60	1,17	1,00	0,84	0,95
Allemagne	2,02	2,02	1,17	1,97	2,68	2,36	2,45	2,68	2,80
France	0,88	0,85	0,49	0,73	1,10	1,07	0,79	1,10	1,20
Espagne	0,83	0,83	0,56	0,82	1,39	0,96	1,39	1,16	1,32
Italie	1,26	1,05	0,67	1,08	1,23	1,08	1,19	1,58	1,69
Suède	1,53	1,61	0,95	1,12	1,65	1,68	2,05	1,85	n.d
Japon	3,10	2,83	1,11	2,02	2,63	2,74	2,43	2,82	3,17
Chine	0,19	0,23	0,16	0,41	0,55	0,54	0,70	1,09	1,42

(\*) Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NBS, NATIXIS

**Tableau 1b**  
**Stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)**

Pays	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
États-Unis	0,23	0,25	0,29	0,32	0,37	0,42	0,47	0,60	0,71
Royaume-Uni	0,26	0,29	0,32	0,37	0,40	0,43	0,45	0,50	0,52
Allemagne	0,94	1,05	1,16	1,26	1,37	1,50	1,64	1,74	1,85
France	0,46	0,52	0,59	0,65	0,70	0,77	0,86	0,94	1,02
Espagne	0,32	0,37	0,46	0,57	0,64	0,70	0,76	0,84	0,92
Italie	0,68	0,76	0,86	0,96	1,02	1,08	1,16	1,24	1,29
Suède	0,72	0,76	0,85	0,89	0,94	0,98	1,08	1,19	1,24
Japon	2,92	2,96	2,95	2,78	2,77	2,90	3,03	3,25	3,08
Chine	n.d	0,002	0,003	0,01	0,01	0,01	0,02	0,04	0,05

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
États-Unis	0,83	0,96	1,14	1,30	1,35	1,41	1,52	1,64	1,78
Royaume-Uni	0,54	0,55	0,54	0,54	0,55	0,60	0,63	0,68	0,72
Allemagne	1,93	1,94	1,98	2,08	2,16	2,18	2,25	2,35	2,45
France	1,07	1,12	1,16	1,23	1,24	1,22	1,18	1,20	1,22
Espagne	0,99	1,04	1,20	1,25	1,35	1,39	1,41	1,40	1,40
Italie	1,34	1,39	1,44	1,50	1,51	1,50	1,50	1,52	1,56
Suède	1,29	1,38	1,52	1,55	1,59	1,63	1,72	1,85	n.d
Japon	3,06	3,04	2,89	2,84	2,90	2,96	2,95	2,85	2,86
Chine	0,07	0,09	0,11	0,14	0,18	0,23	0,25	0,36	0,50

(\*) Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, UNECE, NATIXIS

### Risque de crise sociale

La France est caractérisée par :

- une faible compétence de la population active (tableau 2a) ;
- une très faible compétence de la partie de la population active ayant le niveau d'éducation le plus faible (tableau 2b) ;
- un coût élevé du travail des peu qualifiés (tableau 3).

**Tableau 2a**  
**PIAAC : score global décroissant**

Pays	Score global
Japon	292,8
Finlande	286,4
Pays-Bas	283,6
Suède	282,0
Norvège	281,1
Australie	278,9
Belgique	278,9
République Tchèque	277,6
Danemark	277,4
Slovaquie	276,9
Autriche	276,2
Estonie	275,5
Allemagne	274,7
Russie	273,8
Canada	273,8
Corée	273,0
Royaume-Uni	271,6
Pologne	267,2
Chypre	266,7
États-Unis	266,7
Irlande	266,3
France	258,2
Italie	248,8
Espagne	248,8

Sources : OCDE, NATIXIS

**Tableau 2b**  
**Enquête PIAAC, score global - par score décroissant**

Pays	dixième percentile
Japon	237,7
Finlande	220,6
République Tchèque	219,7
Slovaquie	217,8
Russie	217,2
Pays-Bas	217,0
Estonie	216,3
Norvège	213,9
Autriche	212,8
Suède	212,6
Belgique	212,5
Danemark	211,6
Corée	211,1
Chypre	210,2
Royaume-Uni	209,2
Australie	207,5
Allemagne	204,0
Canada	201,3
Pologne	199,1
Irlande	198,2
États-Unis	191,0
France	188,4
Italie	187,6
Espagne	182,6

Sources : OCDE

**Tableau 3**  
**Salaire minimum (en proportion du salaire median)**

Pays	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
États-Unis	0,39	0,38	0,36	0,35	0,34	0,33	0,32	0,32	0,31
Royaume-Uni	-	0,42	0,41	0,40	0,43	0,42	0,43	0,45	0,45
Allemagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-
France	0,55	0,55	0,56	0,58	0,58	0,58	0,59	0,61	0,61
Espagne	0,43	0,42	0,42	0,42	0,42	0,41	0,42	0,43	0,44
Japon	0,31	0,32	0,32	0,32	0,33	0,33	0,34	0,34	0,34

Pays	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
États-Unis	0,31	0,34	0,37	0,39	0,38	0,38	0,37	0,37	-
Royaume-Uni	0,47	0,46	0,46	0,46	0,47	0,47	0,47	0,48	-
Allemagne	-	-	-	-	-	-	-	-	0,52
France	0,62	0,62	0,62	0,61	0,61	0,62	0,61	0,61	-
Espagne	0,44	0,42	0,42	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41	-
Japon	0,34	0,35	0,36	0,37	0,38	0,38	0,39	0,39	-

Source : OCDE

S'il y a à la fois faible niveau de compétences de la population et en particulier des moins qualifiés et coût salarial élevé des peu qualifiés, le risque en France est celui d'un taux de chômage durablement élevé des peu qualifiés, en particulier des jeunes peu qualifiés (tableaux 4a/b), ce qui peut à terme déclencher une crise sociale.

**Tableau 4a**  
**France : taux de chômage par niveau d'éducation de la population (25 à 64 ans)**

Année	Niveau inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
1998	14,8	9,6	6,5
1999	15,1	9,2	6,1
2000	13,8	8,0	5,1
2001	11,5	6,6	4,6
2002	11,3	6,5	5,0
2003	10,2	6,7	5,2
2004	10,6	6,9	5,9
2005	10,5	6,3	5,1
2006	10,4	6,2	4,8
2007	9,6	5,6	4,7
2008	9,1	5,3	3,8
2009	10,9	6,6	4,8
2010	12,1	6,8	4,7
2011	12,1	7,0	4,7
2012	12,9	7,8	4,8
2013	13,9	8,5	5,3
2014	14,8	9,0	5,8
2015	15,6	9,1	5,7

Sources : Eurostat, NATIXIS

**Tableau 4b**  
**France : taux de chômage des jeunes par niveau d'éducation (en %)**

	15 à 24 ans			20 à 24 ans		
	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
1998	34,0	23,7	17,8	36,9	23,4	17,8
1999	35,5	24,0	16,6	38,9	22,5	16,6
2000	31,2	17,7	11,4	33,2	17,1	11,4
2001	29,7	15,1	8,2	32,6	14,5	8,1
2002	29,2	16,1	11,6	31,8	15,2	11,6
2003	25,8	14,5	13,5	27,9	13,1	13,6
2004	30,4	17,4	12,2	31,9	16,4	12,2
2005	30,0	17,6	15,0	32,1	16,3	14,7
2006	32,8	18,2	14,7	32,9	16,8	14,6
2007	29,9	15,8	12,3	30,0	14,5	12,1
2008	29,5	16,5	10,1	32,5	15,1	10,1
2009	36,4	20,7	12,4	38,9	19,1	12,2
2010	35,8	19,9	13,5	37,6	18,7	13,4
2011	34,9	19,3	13,3	35,2	18,3	13,1
2012	37,2	21,3	14,5	38,4	19,4	14,5
2013	37,7	22,3	15,3	38,9	20,8	15,4
2014	40,3	23,0	14,4	41,3	21,6	14,3
2015	39,3	23,7	15,9	41,1	22,0	15,8

	25 à 29 ans		
	Niveau Inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire	Enseignement supérieur
1998	26,5	15,0	9,8
1999	26,4	13,8	9,1
2000	25,4	11,4	7,8
2001	21,2	9,8	7,2
2002	22,4	9,5	7,5
2003	21,7	10,4	7,0
2004	19,0	11,9	8,1
2005	23,0	10,1	6,9
2006	21,9	9,9	6,4
2007	20,7	10,0	6,7
2008	18,9	9,4	4,9
2009	22,0	11,6	7,8
2010	25,4	11,7	7,4
2011	26,2	13,2	6,9
2012	24,8	14,0	7,4
2013	28,0	15,8	8,2
2014	28,7	16,1	9,5
2015	30,3	15,0	9,5

Sources : Eurostat, NATIXIS

**Synthèse : en réalité,  
les problèmes  
structurels les plus  
graves de la France  
n'ont pas été  
corrigés**

Certes, il y a en France amélioration de la profitabilité, de la compétitivité, de l'effort d'investissement, de l'importance de la concurrence dans les services.

**Mais il reste à corriger deux problèmes structurels majeurs et très longs à corriger :**

- **l'inadéquation de l'offre à la demande de biens et services, l'insuffisante modernisation du capital qui conduisent à une dégradation tendancielle de la balance commerciale (hors énergie) et au risque de crise de balance des paiements ;**
- **les faibles compétences de la population active, en particulier de la partie de la population active ayant le niveau d'éducation le plus faible, ce qui, ajouté au niveau élevé du coût du travail non qualifié, conduit à un chômage structurellement élevé des peu qualifiés et au risque de crise sociale.**

On ne peut donc pas se contenter des quelque progrès structurels observés aujourd'hui en France.